Année scolaire 25/26

BILAN

Convention de Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle - CGEAC


FÉVRIER – ÉTÉ 2026
LA CULTURE
PRÈS DE CHEZ
VOUS
L'ÉDUCATION
ARTISTIQUE
ET CULTURELLE
EN MOUVEMENT
SUR LE TERRITOIRE

SOMMAIRE

1. Présentation de la CGEAC

1.1. La CGEAC : une démarche territoriale en faveur de l'EAC
1.2. La formation et la mise en réseau des professionnels : les journées EAC de juin 2026

2. La CGEAC en chiffres clés

2.1. Les actions réalisées en 2025-2026
2.2. La répartition territoriale des actions
2.3. Les communes et les publics touchés
2.4. Les principaux indicateurs de l'année
2.5. La CGEAC en action : cartographie des projets sur le Pays Sud Toulousain

3. Les six acteurs de la CGEAC : actions et réalisations

3.1. Association Le Cachalot Mécanique – Marin Bonazzi
3.2. Collectif Dix par Être – Cie Elefanto
3.3. Communauté de communes Cœur de Garonne
3.4. EMILA – Communauté de communes du Bassin Auterivain
3.5. Angonia – Mairie de Martres-Tolosane
3.6. PAHLM – Pratiques Artistiques Hors Les Murs

4. Regards croisés sur la démarche CGEAC

4.1. Le bilan moral des six acteurs culturels
Les réalisations et les avancées de l'année
Les coopérations et les partenariats développés
Les réussites, les difficultés et les besoins exprimés

4.2. Le retour d'expérience des structures accompagnées
Présentation des 18 structures répondantes
Leur perception et leur expérience de la démarche CGEAC
Les apports identifiés et les effets perçus
Les attentes et les besoins pour la suite

4.3. Synthèse transversale : enseignements du bilan
Les réussites et les dynamiques collectives
Les effets de la CGEAC sur le territoire
Les points de vigilance et les axes d'amélioration

5. Annexes

Annexe 1. Questionnaire vierge « Bilan moral des acteurs de la CGEAC 2025-2026 »
Annexe 2. Questionnaire vierge « Bilan 2025-2026 – Votre retour d'expérience sur la démarche CGEAC »
Annexe 3 – Tableau détaillé des actions culturelles par commune et par acteur culturel.

1. Présentation de la CGEAC

1.1. La CGEAC : une démarche territoriale en faveur de l'EAC

En 2022, le Pays Sud Toulousain et ses trois Communautés de communes — Cœur de Garonne, du Bassin Auterivain et du Volvestre — ont signé une Convention pour la Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle (CGEAC), aux côtés de la DRAC Occitanie, des Ministères de l'Education Nationale, des Solidarités et de la Santé.

Portée et coordonnée par le Pays Sud Toulousain (PETR), la CGEAC constitue un dispositif territorial de référence pour l'Éducation Artistique et Culturelle.
Le PETR en assure le pilotage stratégique, l'animation et la coordination opérationnelle : il fédère les partenaires, accompagne la coopération entre les collectivités, les structures culturelles, les artistes et les acteurs éducatifs et sociaux, et veille à la cohérence des projets engagés sur l'ensemble du territoire.
Cette convention vise à favoriser l'accès aux arts, à la culture et aux patrimoines pour les enfants, les jeunes et les publics qui en sont les plus éloignés, ainsi que pour l'ensemble des habitants du territoire. Elle repose sur une dynamique de coopération entre les collectivités, les structures culturelles, les artistes et les acteurs éducatifs et sociaux.

Le Pays Sud Toulousain a lancé fin 2023 un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) pour une Saison d'Éducation Artistique et Culturelle 2024-2026. Six acteurs ont été retenus pour développer des projets artistiques et culturels sur le territoire :

- **Association Le Cachalot Mécanique – Marin Bonazzi**
- **Collectif Dix par Être – Cie Elefanto**
- **Communauté de communes Cœur de Garonne**
- **EMILA – Communauté de communes du Bassin Auterivain**
- **Angonia – Mairie de Martres-Tolosane**
- **PAHLM – Pratiques Artistiques Hors Les Murs**

Pour l'année 2025-2026, la CGEAC s'inscrit dans la continuité de la Saison d'Éducation Artistique et Culturelle 2024-2026.
Le PETR pilote la mise en œuvre de cette saison en assurant le suivi des acteurs retenus, la coordination entre les partenaires et l'articulation des projets avec les dynamiques territoriales.
Ces acteurs accompagnent la mise en œuvre de projets coconstruits avec les structures du territoire : établissements scolaires, accueils de loisirs, structures jeunesse, médiathèques, établissements médico-sociaux et autres partenaires éducatifs et culturels.
Ces projets s'adressent à des publics variés, notamment les enfants et les jeunes sur et hors temps scolaire, mais également les personnes éloignées de l'offre culturelle pour des raisons géographiques, sociales ou de santé.

La CGEAC poursuit ainsi plusieurs ambitions : développer les pratiques artistiques et culturelles, renforcer les coopérations locales, accompagner les structures dans la construction de leurs projets et contribuer à une meilleure équité territoriale dans l'accès à la culture. Le PETR est le garant de ces ambitions : il impulse, coordonne et évalue la démarche, tout en facilitant les synergies entre les acteurs.

Les actions s'appuient sur les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle :

- **Fréquenter : découvrir des œuvres, des artistes et des lieux culturels.**
- **Pratiquer : expérimenter une activité artistique avec des professionnels.**
- **S'approprier : acquérir des connaissances et développer son regard critique.**

Au-delà des actions réalisées, la CGEAC constitue un cadre de coopération au service du territoire. Elle favorise les rencontres entre acteurs culturels, éducatifs et sociaux et contribue à faire émerger des projets adaptés aux besoins des habitants du Pays Sud Toulousain.

1.2. La formation et la mise en réseau des professionnels : les journées EAC de juin 2026

Dans le cadre de la CGEAC, **deux journées de formation ont été organisées les 16 et 17 juin 2026 à destination des professionnel·le·s de l'animation,** avec pour objectif de renforcer les coopérations entre les secteurs de l'animation et de la culture et de favoriser l'émergence de projets d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) sur le territoire.

Cette action a permis de concrétiser le volet « formation » de la convention, à travers une démarche associant découverte des ressources culturelles locales, apports méthodologiques et réflexion collective autour de la construction de projets EAC.

Formation «Culture Tour», Mercredi 17 juin 2026,
Atelier collaboratif mené par Florian Etienne, Maison des Pyrénées, Le Fousseret



Une action construite collectivement à l'échelle du territoire

La préparation de ces journées a reposé sur une collaboration entre le Pays Sud Toulousain et les trois Communautés de Communes signataires de la CGEAC : le Bassin Auterivain, Cœur de Garonne et le Volvestre.

Les objectifs et les orientations pédagogiques ont été définis collectivement lors du comité de pilotage de la CGEAC, en début d'année 2026. Les Communautés de Communes ont contribué à la réflexion et à l'impulsion de cette action, en s'appuyant sur leur connaissance des acteurs culturels, des professionnels de l'animation et des besoins locaux.

Le PETR a assuré la coordination générale, la préparation pédagogique en lien avec les intervenants et le suivi de l'action. Les Communautés de Communes ont notamment participé à l'identification des structures culturelles, à la construction des parcours de visite et à la mobilisation des professionnels.

Cette complémentarité a permis de concevoir une action commune, adaptée aux réalités des territoires, et illustre l'intérêt d'une coopération étroite entre le PETR et les Communautés de Communes dans la mise en œuvre de la CGEAC.

La conception pédagogique a été menée conjointement par Valérie Boubekeur, représentante de la Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle (DAAC) de l'Académie de Toulouse, et Florian Etienne, formateur spécialisé dans l'animation territoriale et les démarches participatives. Si Valérie Boubekeur a contribué à la préparation des contenus sans pouvoir participer à l'animation pour des raisons de santé, Florian Etienne a animé les deux journées.

Deux journées associant découverte culturelle et construction de projets

Les 16 et 17 juin 2026, respectivement sur les territoires du Bassin Auterivain et de Cœur de Garonne, 29 professionnel·le·s de l'animation ont participé aux formations.

Le programme associait deux temps complémentaires :

• **Des Culture Tours,** organisés le matin, permettant de découvrir des artistes, des lieux et des structures culturelles du Pays Sud Toulousain. Les rencontres ont notamment concerné **Le Tracteur, la Maison de la Terre, la Maison Garonne, des artistes indépendants et plusieurs compagnies et associations du territoire.** Ces visites visaient à favoriser l'interconnaissance, à rendre plus visibles les ressources culturelles locales et à faciliter l'identification de partenaires potentiels.

• **Un atelier collaboratif l'après-midi,** consacré à la construction de projets EAC inclusifs.

À partir du spectacle Wondrous Machine de Guillaume Viala, les participants ont imaginé différentes pistes de projets associant découverte musicale, pratique artistique, sciences, mouvement et création audiovisuelle. Cet exercice a permis d'illustrer concrètement les possibilités de projets croisant les trois piliers de l'EAC : rencontrer, pratiquer et s'approprier des connaissances.

Une troisième journée, initialement prévue le 30 juin 2026 sur le territoire du Volvestre, n'a pas pu être organisée en raison d'un nombre insuffisant d'inscriptions. Cette annulation nous a invité à réfléchir à des modalités de mobilisation différentes pour ce territoire, afin de pouvoir proposer à nouveau une action de formation répondant aux besoins des acteurs locaux.



Formation «Culture Tour», Mardi 6 juin 2026,
Atelier de l'artiste plasticien Nicolas Nabonne, Auterive

Des résultats encourageants et des perspectives de coopération

L'évaluation menée à l'issue des formations témoigne d'une satisfaction globale élevée. Sur les 29 participants, 13 ont répondu au questionnaire. **L'intérêt des structures visitées constitue le critère le mieux évalué, avec une moyenne de 4,5/5.** Les participants soulignent notamment la qualité des rencontres, la découverte de ressources culturelles parfois méconnues et les possibilités de coopération identifiées.

Les retours font également apparaître des attentes pour la suite : davantage d'outils méthodologiques, de mises en situation et de temps de travail avec les artistes, ainsi qu'une articulation plus étroite entre les apports théoriques et les visites de terrain.

Pour prolonger cette dynamique, un livret pédagogique consacré à l'EAC et un annuaire des acteurs mobilisés ont été diffusés aux participants et aux structures culturelles rencontrées. Ces ressources visent à faciliter les prises de contact et à accompagner l'émergence de futurs projets.

Les partenaires souhaitent poursuivre cette démarche en faisant évoluer le format des formations, en anticipant davantage leur organisation et en étudiant la possibilité de formations interterritoriales. Ces dernières pourraient favoriser la mutualisation des moyens, les échanges de pratiques et la mobilisation des professionnels des trois intercommunalités.

Cette première expérimentation constitue une étape importante dans le déploiement de la CGEAC. Elle confirme l'intérêt de renforcer les liens entre acteurs éducatifs et culturels et de poursuivre le travail collectif engagé pour favoriser l'émergence de projets EAC adaptés aux réalités du Pays Sud Toulousain.

Un bilan détaillé de ces journées de formation a également été réalisé. Il présente le déroulement des deux journées, leur organisation partenariale, les retours des participants et des partenaires, ainsi que les enseignements et perspectives identifiés pour la poursuite de cette démarche. Il constitue un document complémentaire au présent bilan global de la CGEAC.

2. La CGEAC en chiffres clés

Au cours de la saison 2025-2026, la CGEAC du Pays Sud Toulousain a poursuivi son engagement en faveur de l'accès à l'éducation artistique et culturelle, en mobilisant des acteurs culturels, des artistes et des structures éducatives et sociales sur l'ensemble du territoire.
La mise en œuvre des projets s'est traduite par des actions culturelles diversifiées, associant ateliers, rencontres, pratiques artistiques et propositions à destination de différents publics.

2.1. Les actions réalisées en 2025-2026

La saison a mobilisé **6 acteurs culturels autour de 9 disciplines artistiques**, parmi lesquelles la musique, la magie, le théâtre, le théâtre d'objets, la danse, les arts plastiques, le cirque, le livre et l'audiovisuel.
Les projets ont donné lieu à des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec des artistes, des actions de médiation et des propositions de diffusion culturelle.

139 actions culturelles recensées
29 actions artistiques présentées
+ de 450 heures d'intervention
auprès des groupes bénéficiaires
+ de 600 heures d'intervention
pour les acteurs culturels

2.2. La répartition territoriale des actions

Les actions ont été menées dans **25 communes**, réparties sur les trois communautés de communes du Pays Sud Toulousain.

73 actions sur le territoire du Volvestre ;
58 actions sur le territoire de Cœur de Garonne ;
37 actions sur le territoire du Bassin Auterivain.

Cette répartition témoigne d'une présence de la CGEAC sur l'ensemble du territoire, avec une activité particulièrement soutenue dans le Volvestre.

2.3. Les communes et les publics touchés

La CGEAC a mobilisé une grande diversité de structures et de publics, notamment :
- Les écoles, collèges et lycées.
- Les ALAE, centres de loisirs, espaces jeunes et MJC.
- Les bibliothèques et médiathèques.
- Les écoles de musique et associations culturelles.
- Les EHPAD et structures médico-sociales.

Les projets ont concerné aussi bien les enfants et les jeunes que les familles, les personnes âgées et les publics plus éloignés de l'offre culturelle.

La participation en quelques chiffres :

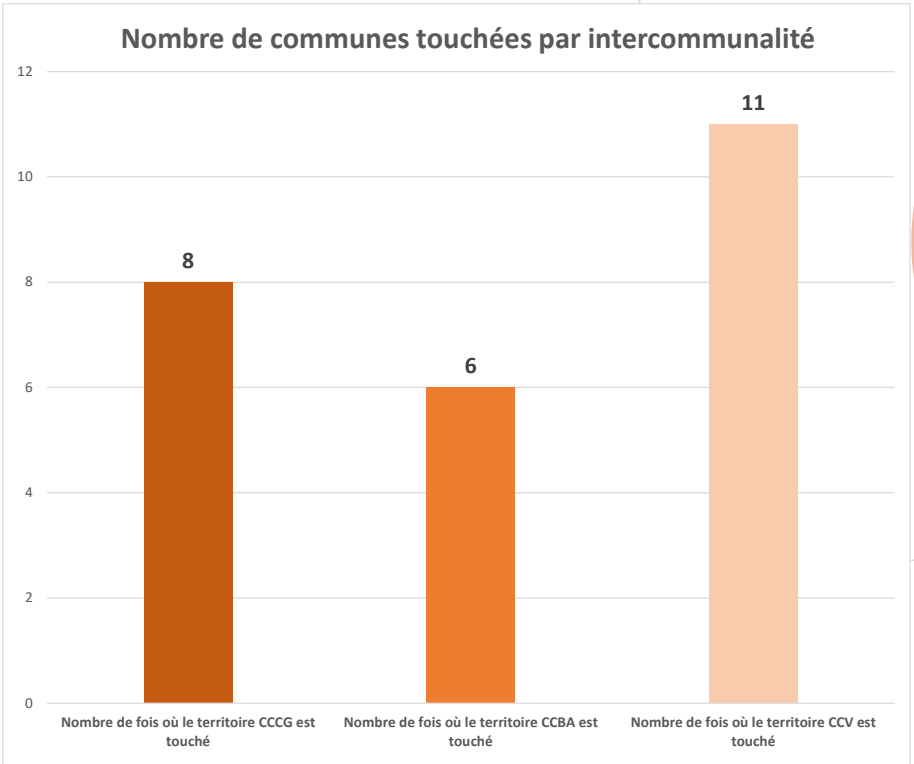
+ de 2 000 participants aux ateliers.
+ de 5 000 spectateurs ou participants aux propositions artistiques.

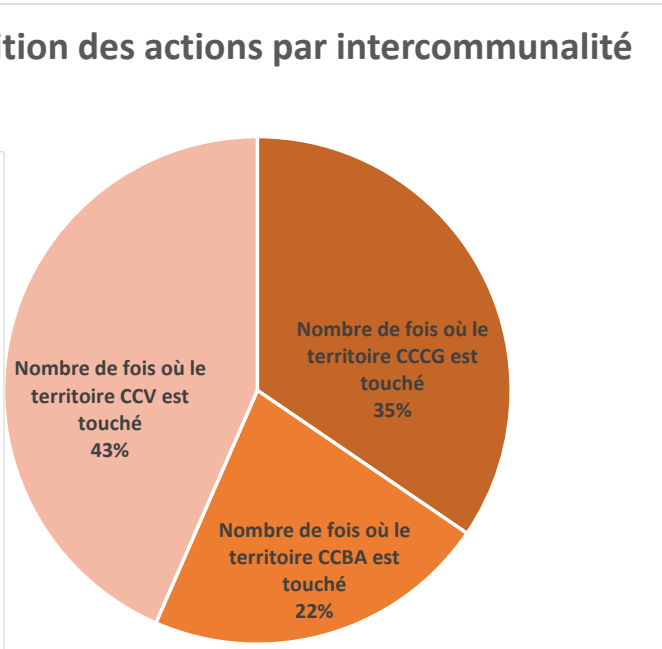
2.4. Les principaux indicateurs de l'année

La saison 2025-2026 se caractérise par :

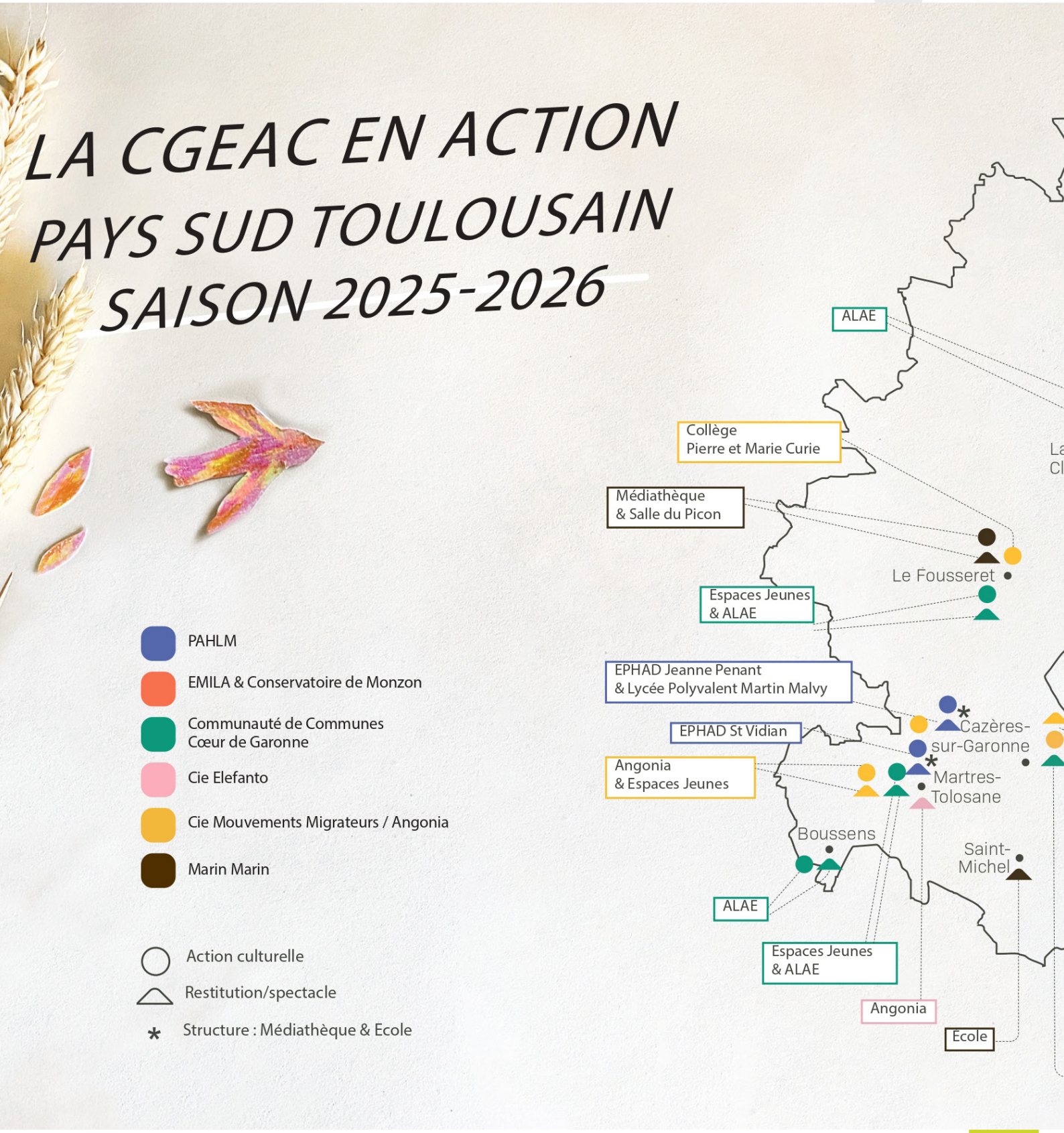
- **168 actions recensées**
- **Une diversité de 9 disciplines artistiques.**
- **Un déploiement dans 25 communes.**
- **Une participation de plus de 7 000 participations cumulées aux ateliers et aux propositions artistiques, selon les chiffres recensés.**

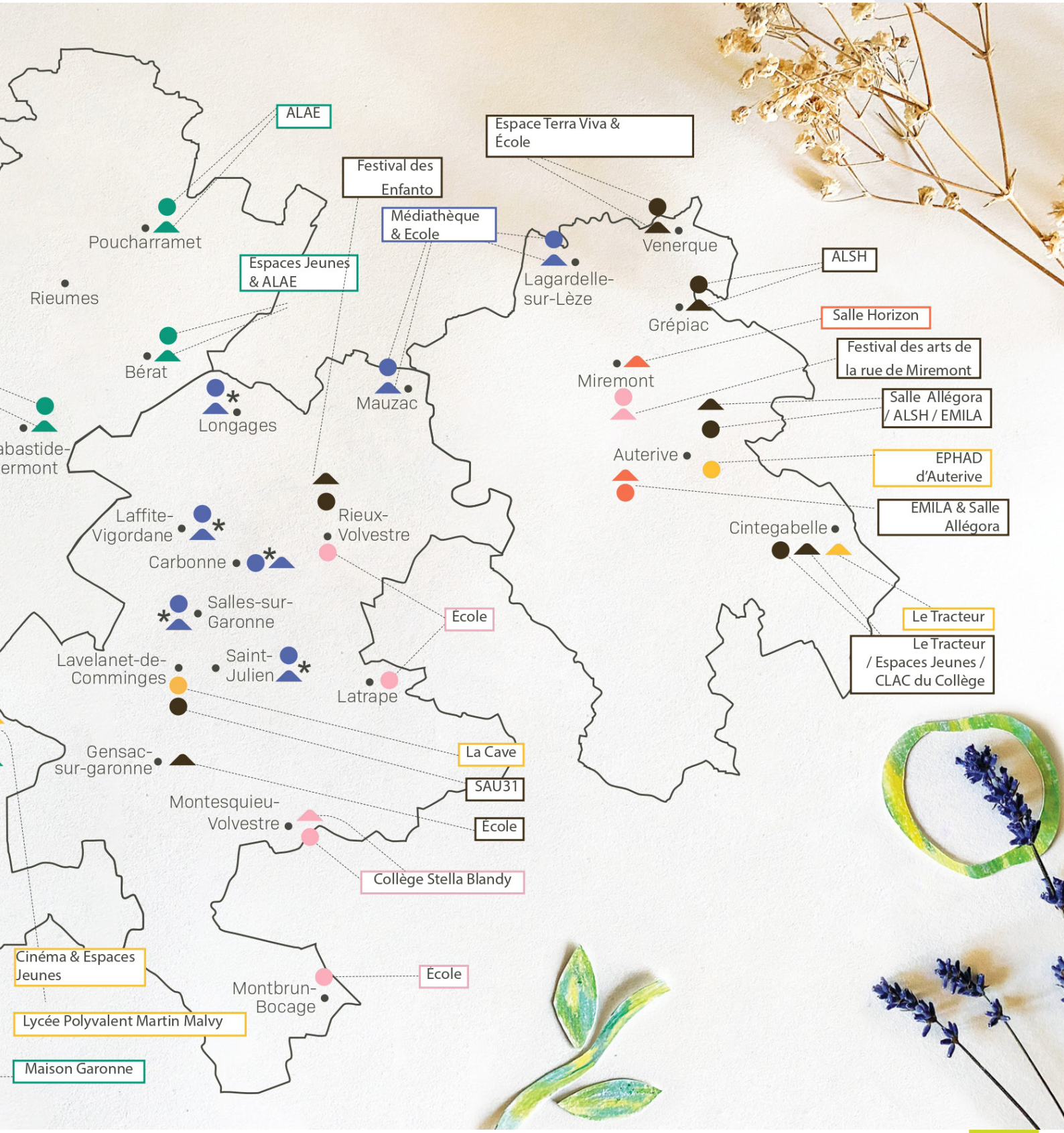
Ces indicateurs illustrent la diversité des actions conduites et la capacité de la CGEAC à favoriser les rencontres artistiques et l'accès à la culture sur le territoire.





2.5. La CGEAC en action : cartographie des projets sur le Pays Sud Toulousain




ALAE
Espace Terra Viva & École
Festival des Enfanto
Médiathèque & Ecole
Poucharramet
Venerque
Espaces Jeunes & ALAE
Lagardelle-sur-Lèze
ALSH
Rieumes
Grépiac
Salle Horizon
Bérat
Festival des arts de la rue de Miremont
Miremont
Mauzac
Longages
Salle Allégora / ALSH / EMILA
Auterive
EPHAD d'Auterive
Rieux-Volvestre
EMILA & Salle Allégora
Laffite-Vigordane
Cintegabelle
Carbonne
Salles-sur-Garonne
Ecole
Le Tracteur
Le Tracteur / Espaces Jeunes / CLAC du Collège
Lavelanet-de-Comminges
Saint-Julien
Latrape
La Cave
Gensac-sur-garonne
SAU31
Montesquieu-Volvestre
Ecole
Collège Stella Blandy
Cinéma & Espaces Jeunes
Ecole
Montbrun-Bocage
Lycée Polyvalent Martin Malvy
Maison Garonne

3. Les six acteurs de la CGEAC : actions et réalisations

3.1. Association Cachalot Mécanique - Marin Bonazzi ·.· pianola·la ·.·

Présentation du projet

Depuis 2024, Marin Bonazzi développe dans le cadre de la CGEAC du Pays Sud Toulousain un projet associant diffusion artistique et actions d'EAC, autour du spectacle musical **pianolala**.

Après une première année consacrée notamment à la composition musicale, au poinçonnage et aux percussions corporelles, la deuxième année a permis de diversifier les pratiques et les partenariats, tout en approfondissant la réflexion sur les conditions de réussite des parcours d'EAC.

Une deuxième année de diversification

Au cours de cette deuxième année, Marin Bonazzi a travaillé avec **douze partenaires auprès de publics variés : scolaires, enfants en accueils de loisirs, élèves d'école de musique, résidents d'EHPAD, enfants accompagnés par des structures sociales et publics familiaux.** Cette diversité a constitué l'une des principales richesses de l'année.

Le catalogue d'ateliers s'est enrichi de propositions d'écriture, menées avec une intervenante extérieure et de création graphique, conçues avec la costumière du spectacle. Ces nouvelles approches ont permis **d'explorer différents aspects de l'univers artistique, du rythme à l'écriture, en passant par l'image et la matière.**

Certaines actions ont été portées par des partenaires particulièrement engagés, désireux de construire avec les artistes un véritable projet et de créer des liens avec leur propre activité. Dans ces cas, le projet artistique et de médiation développé dans un environnement plus large ont pu produire **des effets dépassant largement la seule réalisation de l'action prévue.**

Les expériences ont toutefois été contrastées selon le degré d'implication des structures et leur capacité à inscrire les interventions dans un projet cohérent.

Atelier mené par Marin Bonazzi, SAU31 de Lavelanet-de-Comminges, avril 2026.



« Cette diversité de situations constitue finalement l'un des principaux enseignements de l'année : une même proposition artistique et pédagogique ne produit pas les mêmes effets selon le contexte dans lequel elle s'inscrit. La qualité de l'action dépend évidemment de l'artiste et de son travail, mais aussi de la manière dont les partenaires s'en saisissent et de la place qu'ils lui donnent. » Marin Bonazzi.

Le projet en chiffres :

12 partenaires mobilisés
14 actions culturelles réalisées
30 heures d'intervention artistique auprès des publics
7 représentations et temps de diffusion artistique
694 participants touchés par les ateliers et les représentations
2 univers artistiques explorés : musique et écriture.

Articuler ateliers et spectacles

Au terme de deux années, l'importance de la continuité entre pratique artistique et rencontre avec l'œuvre est confirmée. Les ateliers permettent de se familiariser avec l'univers de l'artiste, tandis que le spectacle prolonge les découvertes et donne une perspective au travail réalisé.
Cette continuité reste néanmoins dépendante des conditions concrètes de participation. Lorsque les représentations sont organisées sur le lieu d'activité des publics ou intégrées à un événement collectif, leur fréquentation est facilitée. À l'inverse, les déplacements individuels et une mobilisation insuffisante des équipes peuvent limiter la participation.

Plusieurs adaptations ont donc été expérimentées : au Tracteur, une représentation a été associée à une restitution d'atelier et au concert de fin d'année de l'EMILA ; à l'ALSH de Grépiac et au CLAC de Cintegabelle, des représentations ou des extraits du spectacle ont été intégrés aux temps d'intervention, avec le double objectif de les encourager à assister à la représentation complète et à s'assurer que ceux qui ne viendraient pas aient partiellement accès à l'univers artistique.

Ces expériences soulignent la nécessité de construire des parcours souples, adaptés aux réalités des publics, sans perdre de vue l'objectif de rencontre avec l'œuvre.

« Nous retenons donc moins un modèle unique d'articulation entre atelier et spectacle qu'un principe : les différentes formes d'intervention doivent pouvoir s'adapter aux réalités du territoire sans perdre de vue leur objectif commun, celui de construire les conditions d'une véritable rencontre entre les publics, les artistes et les œuvres. » Marin Bonazzi.

Le rôle essentiel des partenariats

La réussite des projets dépend largement de l'implication des structures : préparation des actions, transmission des informations, accompagnement des publics et organisation des déplacements. La compréhension des objectifs par l'ensemble des professionnels concernés constitue un enjeu déterminant.

La collaboration entre la médiathèque du Fousseret et le Service d'Accueil d'Urgence 31 (SAU31) illustre particulièrement cette dynamique. Grâce à une préparation partagée et à l'adaptation des interventions aux besoins des enfants accueillis, le projet a permis une rencontre artistique particulièrement réussie, marquée par leur attention et leur participation lors du concert.

À l'inverse, certaines expériences ont montré les limites d'un engagement insuffisamment partagé au sein des structures. **Les échanges préparatoires ne garantissent pas toujours une appropriation collective du projet, notamment lorsque les personnes qui le conçoivent ne sont pas celles qui accompagnent directement les publics.**

Les dynamiques culturelles locales jouent également un rôle important. Le Tracteur illustre la capacité d'une structure bien ancrée sur son territoire à associer différents acteurs et à donner une cohérence à plusieurs propositions artistiques. **À l'inverse, les projets d'EAC ne peuvent se substituer au travail régulier de médiation et de relation aux habitants lorsqu'il fait défaut.**



« C'est sans doute l'un des enseignements les plus importants de ces deux années : dans une démarche territoriale d'EAC, la question n'est pas seulement de trouver des lieux ou des publics, mais de pouvoir s'appuyer sur des acteurs capables de porter et de faire vivre le projet. Lorsque cette dynamique existe, elle peut produire des effets très riches ; lorsqu'elle est plus fragile, l'action artistique peut difficilement compenser à elle seule ce manque d'appropriation. » Marin Bonazzi.

Enseignements et perspectives

Au terme de ces deux années, plusieurs enseignements se dégagent de l'expérience menée par le Cachalot Mécanique dans le cadre de la CGEAC du Pays Sud Toulousain.

Le premier concerne l'importance de la continuité. Au-delà du nombre d'interventions réalisées, c'est la possibilité de renouveler des rencontres avec les mêmes artistes, les mêmes équipes et les mêmes publics qui permet de construire une relation de confiance et de donner de la profondeur aux actions. Cette continuité favorise une familiarité avec l'univers artistique et permet aux participants de s'inscrire progressivement dans une démarche de découverte et de pratique.
Le deuxième enseignement porte sur l'articulation entre les ateliers et la rencontre avec l'œuvre. Ces deux dimensions gagnent à être conçues ensemble, comme les différentes étapes d'un même parcours, plutôt que comme des actions simplement juxtaposées.

Ces deux années ont également confirmé le rôle déterminant des partenaires et de leur inscription dans la vie locale. Il apparaît préférable de s'appuyer sur des acteurs capables de relier le projet artistique à une dynamique existante, à leurs pratiques et à leur connaissance des publics, plutôt que de chercher uniquement à atteindre un public ciblé.
Lorsque cette dynamique est présente, la CGEAC peut pleinement jouer son rôle de mise en relation, de soutien et d'amplification des initiatives.

Ces conditions soulèvent enfin la question des moyens humains. **La médiation, la coordination et le travail de relation avec les acteurs du territoire sont indispensables à la construction de parcours cohérents.** Ils demandent du temps, de la disponibilité et une continuité qui doivent être pris en compte dans la conception des projets, au même titre que les interventions artistiques elles-mêmes.

Plus largement, cette expérimentation invite à penser la CGEAC en lien étroit avec les politiques culturelles locales. Le dispositif constitue un levier pour accompagner les initiatives, renforcer les coopérations et faire circuler les ressources artistiques et culturelles du territoire. **Il ne peut toutefois se substituer aux dynamiques locales ni compenser, à lui seul, l'absence de relais, de moyens ou de relations durables avec les habitants.**

3.2. Collectif Dix par Etre - Cie Elefanto - Respirer ensemble

Présentation du projet

Dans le cadre de la CGEAC « Respirer Ensemble – Inspiration/Expiration », la Compagnie ELEFANTO a développé un parcours artistique autour du clown, du corps et des émotions. Le projet visait à proposer aux enfants et aux jeunes des expériences artistiques favorisant l'expression, l'écoute, la confiance, la relation aux autres en s'intéressant particulièrement à la période de transition entre l'école primaire et le collège.

La démarche s'est articulée autour de trois axes complémentaires : **le projet « Clown en classe », mené dans des établissements scolaires élémentaires du Volvestre ; une journée de liaison entre des classes de CM2 et de sixième, réunissant plusieurs écoles élémentaires et le collège Stella Blandy de Montesquieu-Volvestre ; et une ouverture au tout public dans le cadre du festival des arts de la rue de Miremont, avec le spectacle Enfarinez et l'atelier « Assiette comestible ».**
Au-delà des actions réalisées, ces deux années ont permis à la compagnie de consolider son ancrage territorial, d'expérimenter de nouvelles modalités de coopération avec les équipes éducatives et de nourrir sa réflexion artistique à partir des rencontres avec les publics.

Une diversité de contextes pour expérimenter la pratique du clown

Le projet « Clown en classe » a constitué un axe central de la démarche. À travers les outils du clown et du théâtre, les élèves ont exploré l'expression corporelle, l'écoute, les émotions et la place de chacun dans un groupe. En introduisant une pratique artistique dans le quotidien scolaire, les séances ont ouvert un espace d'expression différent, permettant aux enfants d'expérimenter d'autres manières de se connaître et d'interagir.

La journée de liaison CM2–6e a prolongé cette approche en proposant une expérience collective à des élèves de plusieurs établissements. Le théâtre et le clown ont permis d'aborder le passage au collège autrement, en favorisant la rencontre, la coopération et les échanges entre élèves et équipes éducatives.
Enfin, la participation au festival des arts de la rue de Miremont a permis de retrouver la pratique artistique dans un cadre ouvert aux familles et aux habitants.
Cette complémentarité entre interventions scolaires, rencontre inter établissements et diffusion artistique a inscrit le projet dans différents espaces de la vie locale.



Atelier mené par la Cie Elefanto, Collège de Montesquieu-Volvestre, juin 2026.

Le projet en chiffres :

7 actions culturelles réalisées
24 heures d'intervention artistique auprès des publics
3 représentations et temps de diffusion artistique
1375 participants touchés par les ateliers et les représentations
2 univers artistiques explorés : clown et théâtre.

Le clown : un autre espace d'expression et de relation

L'expérience de « Clown en classe » montre que l'intervention artistique en milieu scolaire ne consiste pas uniquement à proposer une pratique nouvelle aux élèves. **Elle invite aussi à transformer temporairement leur rapport à la classe, aux autres et aux adultes qui les accompagnent.**

Le clown autorise une autre manière de prendre la parole, de mobiliser son corps, d'expérimenter et de trouver sa place dans le groupe. Il peut faire apparaître des capacités qui s'expriment moins dans le cadre scolaire habituel et modifier le regard porté sur certains élèves. Ces effets, parfois difficiles à anticiper, constituent une dimension importante du projet.

Cette liberté d'expression appelle toutefois une attention particulière. Le travail autour du corps et des émotions, tout comme la relation avec un artiste extérieur au cadre scolaire ou la possibilité de s'adresser à un personnage, peut créer des conditions différentes de prise de parole chez les enfants. **Ces expériences soulèvent ainsi un enjeu concret pour les acteurs culturels : savoir accueillir une parole sensible, adopter une posture adaptée et identifier les professionnels et les procédures vers lesquels se tourner lorsqu'un enfant révèle une situation préoccupante, notamment des violences sexuelles.** La mise à disposition de ressources spécialisées et de repères partagés constituerait un appui utile pour les artistes intervenant auprès des jeunes publics.



Atelier mené par la Cie Elefanto, Ecoles de Latrape, mai 2026.

Ancrage territorial et coopération avec les équipes éducatives

Au fil des deux années, la Compagnie ELEFANTO a renforcé sa place dans le Volvestre. Sa connaissance des écoles, des collectivités et des acteurs locaux, ainsi que son investissement dans la vie associative, constituent des ressources importantes pour développer des projets adaptés aux réalités du territoire.

La CGEAC a également permis à la compagnie de mieux comprendre le fonctionnement des établissements scolaires : leurs contraintes organisationnelles, leurs outils pédagogiques, leurs modes de communication et la répartition des rôles entre professionnels.
Les difficultés rencontrées soulignent toutefois que la coopération entre artistes et professionnels de l'éducation ne va pas toujours de soi. Les deux milieux ont leurs propres habitudes, leurs contraintes et leurs manières de communiquer. Les incompréhensions peuvent ainsi tenir davantage à des fonctionnements différents qu'à un manque de reconnaissance de la démarche artistique.

Pour dépasser ces écarts, plusieurs conditions apparaissent déterminantes : **identifier des interlocuteurs et des relais au sein des établissements et mieux partager les objectifs du projet avec les professionnels qui accompagnent directement les élèves.**

Enseignements et perspectives

L'expérience de la Compagnie ELEFANTO souligne d'abord l'importance **de donner du temps aux projets.** Au-delà des interventions elles-mêmes, l**eur qualité repose sur la préparation, la co-construction et la possibilité de tirer des enseignements communs pour envisager des prolongements. L'objectif n'est pas nécessairement de multiplier les actions, mais de consolider les relations nouées, en s'appuyant sur les dynamiques locales existantes.**

La mobilisation des familles reste difficile. Pour favoriser leur participation, la compagnie propose de s'appuyer sur des événements déjà ancrés dans la vie locale, comme le carnaval ou les rendez-vous associatifs.

Les projets menés dans le cadre de la CGEAC ont nourri directement la recherche de la compagnie. **« Clown en classe » a notamment contribué à la réflexion autour de la création future «De quelles couleurs sont les larmes des clowns ?».**
Cette dynamique réciproque mérite d'être encouragée : les rencontres avec les publics enrichissent la création, qui vient à son tour renouveler les propositions d'EAC.

Plus largement, l'expérience de la Compagnie ELEFANTO confirme la place de la CGEAC comme outil de mise en relation et de coopération entre les artistes, les équipes éducatives, les collectivités et les acteurs culturels du territoire. **Le dispositif permet de développer des projets, mais aussi de mieux comprendre les contraintes et les pratiques de chacun, de faire émerger de nouvelles collaborations et de soutenir l'inscription des artistes dans la vie locale.**

3.3. Communauté Coeur de Garonne

Présentation du projet

Dans le cadre de la CGEAC du Pays Sud Toulousain, les services enfance-jeunesse et culture de Cœur de Garonne ont développé, entre octobre 2025 et avril 2026, **trois parcours artistiques à destination des enfants et des jeunes fréquentant les accueils de loisirs et les espaces jeunes du territoire.**

Autour de la magie, des arts plastiques et de la création audiovisuelle, ces projets associaient découverte d'œuvres, rencontres avec des artistes professionnels et pratique artistique accompagnée. Ils visaient à diversifier les expériences culturelles des participants, à favoriser leur expression et à créer des moments de partage entre structures et groupes de jeunes.

Trois parcours artistiques complémentaires

L'École de la magie – Compagnie Sans Gravité

La Compagnie Sans Gravité a proposé une découverte de la magie à travers des ateliers adaptés aux enfants d'âge maternel et élémentaire. Les participants ont expérimenté différentes techniques mobilisant les objets, la parole, le corps et l'attention.
Cette approche pratique a été prolongée par le spectacle Prélude pour un poisson rouge, mêlant jonglerie, magie et musique. Un bord de scène a permis de prolonger la rencontre avec l'univers artistique de la compagnie.

Le projet a été très apprécié des enfants et des équipes d'animation. L'adaptation de l'intervenant aux différents âges et la cohérence entre les ateliers et le spectacle ont été particulièrement soulignées. Certaines structures ont également prolongé la thématique de la magie sur plusieurs jours. La communication auprès des familles reste un point à améliorer.

Les Oiseaux – Yoyo Gonthier et l'association Les Chemins



Accompagné par l'association Les Chemins, l'artiste Yoyo Gonthier a conduit un parcours croisant découverte du patrimoine naturel et pratique des arts plastiques.
L'observation des oiseaux, de leurs habitats et de leurs chants, avec l'appui d'une ornithologue amateure, a constitué le point de départ d'un travail artistique autour du dessin et de la peinture.

Atelier mené par Yoyo Gonthier, avril 2026.

Les enfants ont exploré différentes techniques, de la représentation réaliste à l'interprétation imaginaire, en s'appuyant sur leurs observations.
La restitution à la Maison Garonne de Cazères a prolongé cette démarche par une balade ornithologique, une exposition des productions et un atelier de dessin en famille.

La forte implication des enfants et la valorisation des réalisations dans les structures ont constitué des points positifs. Le livret remis aux participants, les outils d'observation conservés dans les accueils de loisirs et le relais de la médiathèque de Boussens ont également permis de prolonger les découvertes au-delà des ateliers.



Restitution du projet audiovisuel mené avec le Collectif Magic Focus et les Espaces Jeunes de la Communauté de Communes Coeur de Garonne, Espace culturel Angonia, avril 2026.

Le projet audiovisuel – Collectif Magic Focus

Le collectif Magic Focus a accompagné les jeunes dans la découverte du cinéma et des techniques audiovisuelles. Des projections de films suivies de rencontres avec des professionnels ont permis d'aborder différentes étapes de la création cinématographique avant de passer à la pratique.
Lors d'un séjour au camping du Moulin à Martres-Tolosane, les jeunes ont participé collectivement à la réalisation de courts-métrages : écriture, storyboard, mise en scène, jeu d'acteur, prise de vues, lumière, son et montage.
La présentation des réalisations à l'espace culturel Angonia a constitué l'aboutissement du parcours, en donnant une visibilité au travail collectif.
Le bilan qualitatif de cette action n'étant pas encore disponible, il n'est pas possible de tirer de conclusions précises sur l'expérience vécue par les jeunes et les effets du parcours.

Le projet en chiffres :

3 parcours artistiques déployés entre octobre 2025 et avril 2026
12 structures d'accueil mobilisées :
7 ALAE
5 espaces jeunes
25 actions culturelles réalisées
128 heures d'intervention artistique auprès des publics
2 représentations et temps de diffusion artistique
467 participants touchés par les ateliers et les représentations
3 univers artistiques explorés : magie, arts plastiques et découverte ornithologique, cinéma et création audiovisuelle.

Le rôle essentiel des partenariats

La diversité des propositions repose sur la mobilisation d'acteurs culturels aux démarches complémentaires. La Compagnie Sans Gravité a associé initiation artistique et spectacle vivant ; Yoyo Gonthier, accompagné par l'association Les Chemins, a articulé observation scientifique et création plastique ; le collectif Magic Focus a proposé une immersion dans les différentes étapes de la création audiovisuelle.

Ces interventions ont permis aux enfants et aux jeunes d'expérimenter plusieurs formes d'expression, de rencontrer des démarches artistiques contemporaines et de prendre part à des réalisations individuelles ou collectives.
Les services enfance-jeunesse et culture de Cœur de Garonne, les équipes d'animation et les structures culturelles partenaires ont contribué à l'organisation des parcours, à l'accompagnement des participants et à la valorisation des productions.

Enseignements et perspectives

Ces expériences montrent l'intérêt de parcours associant découverte, pratique artistique et restitution. Elles permettent aux enfants et aux jeunes d'expérimenter différentes formes de création, tout en favorisant les échanges entre structures et familles.

Plusieurs points de vigilance se dégagent :

- **améliorer la communication auprès des familles ;**
- **poursuivre la valorisation des réalisations au sein des structures ;**
- **favoriser la continuité des expériences artistiques au-delà des interventions ;**
- **compléter l'évaluation qualitative du parcours audiovisuel.**

3.4. EMILA - Communauté de Communes du Bassin Auterivain

Présentation du projet

Entre 2024 et 2026, l'École de Musique Intercommunale du Bassin Auterivain (EMILA), portée par la Communauté de communes du Bassin Auterivain (CCBA), a développé un partenariat artistique avec le Conservatoire professionnel de musique « Miguel Fleta » de Monzón, en Espagne.

Organisé en deux phases, ce projet a donné lieu à une première mobilité de jeunes musiciens français en Espagne, en février 2025, puis à l'accueil des élèves espagnols sur le Bassin Auterivain, en février 2026.

L'objectif était de favoriser les apprentissages musicaux, les échanges linguistiques et interculturels, tout en permettant aux jeunes de découvrir d'autres pratiques artistiques et d'autres territoires.

La seconde phase a progressivement élargi le projet à l'ensemble du territoire, en associant établissements scolaires, familles, associations, services de la CCBA, artistes et habitants.

Cette évolution constitue l'un des principaux acquis de ces deux années : la coopération entre deux établissements d'enseignement musical est devenue un projet culturel partagé, inscrit dans la vie du territoire.

Deux mobilités pour apprendre et créer ensemble

La première mobilité, à Monzón en février 2025, a permis aux jeunes de travailler sur un répertoire commun, de participer à une masterclass et de découvrir le patrimoine local. Les répétitions et les temps partagés ont favorisé la cohésion du groupe, l'écoute et les échanges spontanés entre jeunes Français et Espagnols.

La seconde mobilité, organisée du 11 au 14 février 2026 sur le Bassin Auterivain, a prolongé cette dynamique en lui donnant une dimension plus large.

L'accueil des jeunes Espagnols a été conçu comme un parcours associant concerts, répétitions communes, découverte patrimoniale et rencontre avec les collégiens d'Antonin Perbosc à Auterive. La Semaine baroque a constitué le fil rouge de cette programmation, en proposant un dialogue entre répertoire patrimonial, pratiques contemporaines et création collective.

Le projet a ainsi reposé sur deux dimensions complémentaires : la réciprocité des échanges entre les établissements et l'ouverture progressive de cette coopération à d'autres acteurs du territoire.

Le projet en chiffres :

2 années de coopération et 2 mobilités internationales
3 représentations et temps de diffusion artistique
72 heures d'intervention artistique auprès des publics
760 participants touchés par les ateliers et les représentations



Concert de clôture, 14 février 2026, Salle Horizon, Miremont.

La musique comme outil de rencontre et d'ouverture

Au terme de ces deux années, le projet a favorisé le développement de l'écoute, de la précision, de l'autonomie et de la cohésion des ensembles. Les répétitions communes ont confronté les élèves à d'autres méthodes de travail et à de nouvelles exigences artistiques.
Les visites patrimoniales, les repas partagés et la rencontre avec les collégiens ont complété cette expérience musicale. Les échanges linguistiques se sont développés naturellement, faisant de la musique et des temps de convivialité des supports privilégiés de rencontre interculturelle. La réciprocité des mobilités a également permis de transformer une rencontre ponctuelle en une relation suivie entre les deux établissements.

Une dynamique collective à l'échelle du territoire

La réussite du projet repose sur la mobilisation de nombreux acteurs : CCBA, EMILA, Conservatoire Miguel Fleta, collège Antonin Perbosc, associations, familles et services de la collectivité. La participation des 19 enseignants de l'EMILA et l'implication des services administratifs, techniques et logistiques ont nécessité un important travail de coordination. La rencontre avec les classes d'espagnol du collège et le soutien de l'association des Amis de l'orgue de Cintegabelle illustrent particulièrement l'apport de ces partenariats.
Le projet a ainsi dépassé le cadre de l'enseignement musical pour devenir une action collective associant éducation, culture et vie locale. Cette mobilisation a confirmé le rôle de l'EMILA comme acteur culturel structurant du territoire.

Enseignements et perspectives

Ces deux années ont confirmé l'importance de la continuité des échanges, de la préparation des mobilités et de l'implication des partenaires. Les contraintes administratives, budgétaires, logistiques et artistiques ont nécessité plusieurs ajustements, notamment pour le transport, l'hébergement et l'organisation des répétitions.
La capacité d'adaptation des équipes a néanmoins permis de maintenir les objectifs pédagogiques et artistiques.
Plusieurs perspectives se dégagent :

- **Pérenniser les liens entre les deux établissements.**
- **Capitaliser sur l'expérience acquise en matière de mobilité internationale.**
- **Poursuivre les coopérations avec les établissements scolaires, les familles et les acteurs culturels.**
- **Développer de nouvelles créations associant patrimoine musical et esthétiques contemporaines.**

3.5.Cie Mouvements Migrateurs & Angonia, Martres-Tolosane

Présentation du projet

Le projet « Figures (In)visibles » développé par la Compagnie Mouvements Migrateurs et le chorégraphe Mathieu Nieto, s'appuie notamment autour de la création et de la diffusion du spectacle **«NEVERLAND»**. Il propose un parcours d'EAC qui mobilise la figure fantastique, les alter ego, les super-héros et les monstres pour questionner les identités, les représentations et le regard porté sur les différences.

À travers des ateliers de pratique chorégraphique, des rencontres artistiques et la diffusion de spectacles, le projet cherche à favoriser l'expression individuelle et collective, à lutter contre les stéréotypes et les discriminations, notamment envers les personnes LGBTQIA+, et à créer des espaces de rencontre accessibles aux jeunes et aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Des actions artistiques au plus près des publics

Au cours de cette deuxième année, la Compagnie Mouvements Migrateurs a poursuivi le déploiement des ateliers auprès des établissements scolaires et des structures jeunesse du territoire, en lien avec l'Espace Culturel Angonia de Martres-Tolosane et les partenaires locaux.

Collège du Fousseret : prolonger la pratique par la rencontre avec l'œuvre

La collaboration avec le collège s'est déroulée dans de bonnes conditions, grâce à l'implication de l'enseignante et à la préparation des élèves. Des extraits de **«NEVERLAND»** leur ont été présentés à l'issue des ateliers, deux jours avant la représentation à Angonia.

Lycée Martin Malvy à Cazères : un partenariat à consolider

Les ateliers menés avec les professeurs d'EPS se sont également bien déroulés. Le programme de danse déjà proposé aux élèves de la seconde à la terminale constitue un véritable levier pour développer des parcours d'éducation artistique et culturelle autour de la danse contemporaine et de la création chorégraphique.

Les heures initialement prévues dans le cadre d'un partenariat avec l'école de danse Isadora à Auterive, qui n'a finalement pas pu aboutir faute de disponibilité de l'équipe, ont pu être réorientées vers le lycée.



Atelier mené par Lilia Carlier, avril 2026, Lycée Martin Malvy, Cazères.

Cap Jeunes à Cazères et Martres-Tolosane : adapter les formats aux réalités des structures

Les ateliers ont permis aux jeunes de découvrir une pratique artistique autour du corps, de l'imaginaire et des représentations. Toutefois, les changements d'interlocuteurs au sein de la structure et la participation irrégulière des jeunes n'ont pas permis de construire une dynamique collective suffisamment stable pour aboutir à une restitution publique avant le spectacle «**NEVERLAND**», comme cela était prévu initialement.

Cette expérience souligne l'importance d'adapter les formats d'intervention aux fonctionnements des structures jeunesse. Des ateliers plus intensifs sur plusieurs jours, notamment pendant les vacances scolaires, pourraient favoriser une participation plus régulière, renforcer la confiance entre les participants et permettre d'aboutir à une création collective.

Le projet en chiffres :

15 actions culturelles réalisées
36 heures d'intervention artistique auprès des publics
6 représentations et temps de diffusion artistique
621 participants touchés par les ateliers et les représentations
2 univers artistiques explorés : danse et cinéma.

Le rôle essentiel des partenariats et de la coordination territoriale

Le projet repose sur la complémentarité entre la Compagnie Mouvements Migrateurs, l'Espace culturel Angonia, les établissements scolaires et les structures jeunesse. Ces partenariats sont essentiels pour mobiliser les publics, adapter les propositions artistiques aux réalités locales et articuler les ateliers avec la diffusion des spectacles.

Cette deuxième année a toutefois été marquée par des changements d'équipe et une période d'instabilité au sein des structures partenaires, notamment à Angonia, partenaire principal du projet. Le changement de direction, le départ de l'interlocutrice chargée de l'éducation artistique et culturelle, puis le délai nécessaire à leur remplacement ont fragilisé la continuité de la coordination et retardé la mobilisation des partenaires. La compagnie a également connu des changements dans son équipe et dans la coordination du projet, nécessitant une réorganisation en cours d'année.

Ces évolutions ont mis en évidence les difficultés d'adaptation lorsque les interlocuteurs changent et que les relais ne sont pas immédiatement assurés. Faute d'une anticipation suffisante, les démarches de partenariat ont été engagées tardivement, limitant le temps disponible pour construire des collaborations adaptées aux besoins et aux contraintes des établissements.

Cette expérience souligne l'importance de consolider les relais entre les structures et d'anticiper la coordination dès la rentrée scolaire, voire dès la fin de l'année précédente.
Le maintien d'un lien étroit entre Angonia, lieu de diffusion, la compagnie artistique et les partenaires éducatifs et jeunesse constitue également un enjeu majeur pour inscrire les ateliers dans un parcours cohérent, allant de la pratique artistique à la découverte du spectacle vivant.

Enseignements et perspectives

Malgré les difficultés organisationnelles, les retours des enseignants, des structures partenaires et des participants témoignent de l'intérêt des ateliers et de la pertinence de la démarche artistique proposée.

Plusieurs enseignements se dégagent de cette deuxième année :

- **Stabiliser les partenariats et anticiper leur mise en œuvre :** engager les échanges en amont pour mieux absorber les changements d'interlocuteurs et garantir la continuité des actions.
- **Adapter les interventions aux réalités des structures :** construire des formats compatibles avec leurs contraintes et favoriser une participation régulière des publics, notamment des jeunes.
- **Mieux articuler ateliers et diffusion artistique :** programmer les spectacles plus tôt dans l'année, idéalement en avril, afin de faciliter la mobilisation des établissements et des participants.
- **Mieux prendre en compte les freins à la mobilité :** anticiper les besoins de transport, notamment par bus ou minibus, pour permettre aux publics de rejoindre Angonia et d'accéder aux spectacles dans de bonnes conditions.

L'objectif est de permettre aux publics de bénéficier d'un parcours complet, depuis les ateliers jusqu'à la rencontre avec les œuvres, en levant autant que possible les obstacles organisationnels et matériels à leur participation.

Atelier mené par Mathieu Nieto, juin 2026, Collège du Fousseret.



3.6. PAHLM - Pratiques Artistiques Hors Les Murs

Présentation du projet

Dans le cadre de la CGEAC du Pays Sud Toulousain, l'association PAHLM poursuit le développement de « **Livres à voir** / **Objets à lire** », un projet associant expositions nomades de livres d'artistes et résidences de création plastique.

En partenariat avec les médiathèques, les établissements scolaires et les structures du territoire, le projet propose une approche ludique et sensorielle du livre, en explorant ses formes, ses matières et ses possibilités graphiques. Il vise à rendre les pratiques artistiques contemporaines accessibles à des publics diversifiés, à favoriser la participation de publics éloignés de la culture et à créer des passerelles entre les générations et les structures du territoire.

Des résidences artistiques au plus près des publics

En 2025-2026, huit résidences ont été programmées sur le territoire. Chacune s'est construite en lien avec les partenaires locaux, en tenant compte des publics accueillis, des projets pédagogiques et des spécificités de chaque établissement. Les résidences associent expositions, ateliers de pratique artistique et restitutions, en plaçant les artistes au cœur de la rencontre avec les habitants.

Longages : expérimenter le papier et le livre collectif

En septembre 2025, l'artiste plasticienne Aureline Caltagirone a travaillé avec une classe ULIS, les usagers de la médiathèque et différents participants autour de la fabrication de papier recyclé, des empreintes et de la création de livres collectifs. Les productions ont donné lieu à un grand leporello (livre plié en accordéon) et à une restitution publique.

Cazères : inventer des chimères et croiser les publics

À Cazères, la résidence d'Aureline Caltagirone a réuni les publics du lycée Martin Malvy, de la médiathèque et de l'EHPAD Jeanne Penent. Cette résidence a favorisé les échanges entre générations et la coopération entre structures éducatives, culturelles et médico-sociales.

Salles-sur-Garonne : explorer le paysage

En novembre 2025, l'artiste Damiane Pruès a accompagné les enfants de l'école et les usagers de la médiathèque dans un parcours autour du papier recyclé et du paysage. Sérigraphie, dessin, peinture, découpage et pliage ont permis de réinterpréter des images du territoire et de créer des formes en volume.

Saint-Julien-sur-Garonne : traduire la musique en formes plastiques

Du 17 au 21 novembre, l'artiste Damiane Pruès a animé une résidence à l'école et à la médiathèque de Saint-Julien-sur-Garonne, associant les enfants, les usagers de la médiathèque et les bénévoles. À partir de l'écoute musicale, les élèves ont cherché à traduire les sons en formes et en compositions visuelles.

Carbonne : la ville comme matière à imaginer

À l'école Henry-Chanfreau et à la médiathèque, les ateliers de Damiane Pruès se sont appuyés sur le thème de la ville, proposé par les enseignants. Fabrication de papier recyclé, sérigraphie et création de haïkus ont permis de réaliser des livres collectifs associant poésie et images. Cette résidence illustre l'intérêt d'adapter les propositions artistiques aux projets pédagogiques des établissements.

Peyssies et Lafitte-Vigordane : le cinéma comme terrain de création

À la médiathèque municipale de Lafitte-Vigordane et à l'école élémentaire Marguerite-Duffort de Peyssies, la résidence de Damiane Pruès, organisée du 16 au 20 février 2026, a associé trois classes de l'école autour du thème commun du cinéma. Les réalisations ont été présentées à l'école, à la médiathèque et à la mairie, prolongeant la visibilité du projet dans la commune.



Atelier mené par Damiane Pruès auprès des résidents du FAM Le Hurguet de Muret, mars 2026, Médiathèque de Mauzac.

Mauzac : créer des mondes imaginaires

Du 9 au 13 mars 2026, la médiathèque municipale de Mauzac a accueilli une résidence de Damiane Pruès réunissant des adolescents, des adultes, des élèves de l'école élémentaire de Mauzac, des usagers de la médiathèque et des résidents du Foyer d'accueil médicalisé Le Hurguet, à Muret. Collages, sérigraphies et assemblages ont donné naissance à des univers fantastiques. La diversité des participants a fait de cette résidence un espace de création partagée et de rencontre entre des publics aux parcours différents.

Lagardelle-sur-Lèze : cinq classes mobilisées autour de leurs thèmes pédagogiques

Du 18 au 22 mai 2026, les artistes Damiane Pruès et Héloïse Fleury ont animé une résidence auprès des élèves de l'école Les Petits Colibris de Lagardelle-sur-Lèze. Cinq classes, soit plus de 170 enfants, ont participé aux ateliers. Les ateliers de fabrication de papier recyclé et de composition plastique ont permis de produire des réalisations adaptées à chaque projet. Cette résidence montre l'intérêt de construire les interventions avec les équipes éducatives pour inscrire la création artistique dans les apprentissages.

Le rôle essentiel des partenariats

Le projet repose sur la coopération entre PAHLM, les artistes, la Médiathèque départementale, les communes, les médiathèques et les structures éducatives et médico-sociales.



Atelier mené par Damiane Pruès, accompagnée de Céline Léon auprès des enfants de l'école de Salles-sur-Garonne, novembre 2025.

Le partenariat avec la ressourcerie Récobrada de Cazères permet notamment de réutiliser des livres invendus et des matériaux récupérés pour fabriquer du papier et de nouveaux objets artistiques. Cette démarche associe création contemporaine, réemploi et conception plus sobre. **Ces partenariats permettent d'identifier les besoins, de mobiliser les publics et d'adapter les résidences aux réalités locales.**

Dans le Volvestre, le rôle de relais territorial de Céline Léon, coordinatrice TER, est particulièrement important pour faciliter la mise en relation des acteurs, faire circuler l'information, identifier les possibilités de coopération et rapprocher les propositions artistiques des besoins des établissements. **Ce travail de coordination contribue à créer les conditions nécessaires à la mise en œuvre des projets et à leur ancrage local.**

La diversité des lieux d'intervention favorise également les rencontres entre enfants, jeunes, adultes et résidents d'EHPAD, en ouvrant les pratiques artistiques à des publics qui ne fréquentent pas nécessairement les lieux culturels habituels. **Le maillage des structures permet également de faire se rencontrer des publics qui se côtoient peu habituellement.**

Le projet en chiffres :

8 résidences artistiques programmées
3 artistes mobilisées : Aureline Caltagirone, Damiane Pruès et Héloïse Fleury
75 actions culturelles réalisées
192 heures d'intervention artistique
3251 participants touchés par les ateliers
Des pratiques explorées : papier recyclé, dessin, collage, peinture, sérigraphie et création de livres collectifs

Enseignements et perspectives

Les résidences montrent l'importance de trois leviers : la coopération avec les partenaires de proximité, l'adaptation aux projets des établissements et la diversité des publics mobilisés. En s'appuyant sur les ressources locales et les relais territoriaux, PAHLM propose des expériences artistiques qui trouvent leur place dans les lieux de vie et favorisent les rencontres entre générations et structures.

Pour la suite, l'enjeu sera de consolider ces partenariats, de maintenir cette diversité des publics et de poursuivre la valorisation des créations afin d'inscrire durablement les pratiques artistiques contemporaines dans le quotidien des habitants du Pays Sud Toulousain.

4. Regards croisés sur la démarche CGEAC

4.1. Le bilan moral des six acteurs culturels

Afin de recueillir le regard des acteurs culturels sur l'année 2025-2026 et sur leur implication dans la Convention de Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle (CGEAC), un questionnaire intitulé **« Bilan moral des acteurs de la CGEAC 2025-2026 »** leur a été adressé.

Au-delà du bilan des actions réalisées, cette démarche visait à identifier les évolutions des pratiques professionnelles, les effets des projets sur les publics, la qualité des coopérations territoriales, ainsi que les difficultés rencontrées et les besoins pour la suite.

Les réponses des six acteurs culturels apportent un éclairage complémentaire sur les apports de la CGEAC, les conditions de réussite des projets et les perspectives de développement de l'EAC à l'échelle du Pays Sud Toulousain.

Les réalisations et les avancées de l'année

Les témoignages soulignent la diversité des expériences menées et les évolutions qu'elles ont suscitées, tant auprès des publics que des professionnels.

Plusieurs acteurs mettent en avant les effets de la rencontre artistique sur les publics. Pour Marin Bonazzi, **l'articulation entre ateliers et spectacles favorise l'engagement des participants et crée un lien plus fort avec les diffusions artistiques.** La Compagnie Elefanto relève quant à elle **une évolution du regard porté sur les élèves, dont les capacités d'expression et de coopération se révèlent dans un cadre artistique différent du contexte scolaire habituel.**

La CCCG souligne également les bénéfices des projets pour les enfants : **découverte de nouvelles pratiques, dépassement des appréhensions et gain de confiance. Elle résume son année par trois mots : « riche, découverte et lien ».**

Pour l'EMILA, l'année a été marquée par les « émotions, transversalité, rencontre ». **Cette deuxième édition a permis de consolider les acquis, d'améliorer l'organisation et de renforcer les pratiques pédagogiques ainsi que l'autonomie des équipes dans la conception de projets EAC.**

La Compagnie Mouvements Migrateurs retient notamment **une meilleure compréhension des réalités du territoire et la nécessité d'adapter les propositions artistiques aux différents publics et partenaires.** Enfin, PAHLM souligne la richesse des rencontres et de la création collective, notamment lors des résidences à Mauzac, au Lherm et au Fousseret, où les échanges intergénérationnels ont été favorisés.

Les coopérations et les partenariats développés

La coopération constitue un enjeu important de la démarche.
Les témoignages soulignent **l'importance de l'implication des partenaires dès la conception des projets, de la complémentarité des acteurs et de l'accompagnement dans la durée.**

La démarche a notamment permis de renforcer les liens entre artistes, établissements scolaires, collectivités, structures culturelles et acteurs sociaux.
Dans le cas de la Compagnie Elefanto, la CGEAC a contribué à renforcer les liens avec les établissements scolaires et les collectivités. **La collaboration avec la mairie de Miremont, autour du Festival d'arts de la rue en 2026, a notamment ouvert des perspectives de programmation et de coopération à plus long terme.** Ces expériences illustrent **la capacité de la démarche à faire émerger des partenariats qui se prolongent au-delà des actions initialement prévues.**

L'EMILA souligne, de son côté, le renforcement des relations avec le Conservatoire de Monzón et les services de la Communauté de Communes du Bassin Auterivain, **avec l'ambition de poursuivre cette dynamique à travers de nouveaux projets européens et des actions auprès des lycéens.**

Pour la CCCG, l'enjeu est d'associer davantage les animateurs aux projets d'EAC, dès leur conception, afin de favoriser leur appropriation et leur continuité auprès des enfants. La Compagnie Mouvements Migrateurs insiste également sur le rôle du Pays Sud Toulousain et d'Angonia dans la mise en relation des partenaires, et **propose la création d'un répertoire partagé permettant de mieux identifier leurs publics, leurs fonctionnements et leurs besoins.**

Les expériences de PAHLM illustrent particulièrement **la capacité de la CGEAC à faire émerger des coopérations durables.** Les médiathèques se sont révélées être des acteurs centraux pour développer des projets transversaux et réunir des publics qui se rencontrent peu habituellement. Plusieurs partenaires souhaitent désormais renouveler ou prolonger les projets engagés, témoignant de la confiance construite au fil des actions.

Marin Bonazzi souligne que les projets prennent **une dimension particulière lorsque les partenaires s'impliquent dans leur préparation et les inscrivent dans une dynamique locale.** Les collaborations entre lieux culturels, structures éducatives et acteurs sociaux peuvent ainsi favoriser les rencontres entre les publics et renforcer les liens territoriaux.

Les réussites, les difficultés et les besoins exprimés

Le retour de Marin Bonazzi souligne l'importance de la préparation des projets, de l'implication des équipes et du partage des objectifs. À l'inverse, une appropriation inégale des actions, des difficultés de communication ou un manque de disponibilité peuvent en limiter les effets. **Pour la suite, Marin Bonazzi insiste sur la nécessité de renforcer l'accompagnement des partenaires et de soutenir les coopérations dans la durée.**

Pour la Compagnie Elefanto, la réussite des projets repose sur la confiance entre partenaires, **le temps consacré à la co-construction et la continuité des relations.** La compagnie identifie toutefois des difficultés de communication avec les familles, parfois peu associées aux projets menés en milieu scolaire, ainsi que des aléas organisationnels liés aux conditions extérieures.
Pour la suite, elle souhaite renforcer les liens entre création artistique et EAC, donner davantage de temps aux partenariats pour se développer et permettre aux projets de se prolonger au-delà du cadre initial de la CGEAC.

Pierre Magar souligne que **la CGEAC permet de porter des projets d'une autre ampleur et d'inscrire l'EAC au cœur du futur projet d'établissement de l'EMILA.** Il rappelle toutefois les difficultés administratives liées aux partenariats transfrontaliers, ainsi que le manque de lieux de diffusion et les contraintes de mobilité qui limitent l'accès à la culture.
L'EMILA identifie également **un besoin de renforcer la visibilité des initiatives et la mise en réseau des acteurs culturels.**
Le témoignage de l'EMILA souligne **l'importance de la mutualisation des moyens et de la coopération entre acteurs pour développer une politique culturelle territoriale cohérente. La CGEAC constitue,** selon Pierre Magar, **un levier pour toucher des publics éloignés, favoriser les rencontres artistiques et renforcer l'inclusion, la cohésion sociale et l'attractivité du territoire.**

Pour Mouvements Migrateurs, **la mobilité constitue un frein majeur :** le manque de solutions de transport limite l'accès des publics aux lieux culturels, en particulier en dehors du temps scolaire. **Le manque de temps pour préparer les projets, les difficultés de communication et les contraintes organisationnelles constituent également des obstacles.**

PAHLM souligne l'importance **de la durée des résidences, qui permet de créer une véritable dynamique collective.**
Les principales difficultés rencontrées concernent l'organisation et la communication, en raison du nombre de partenaires mobilisés et de la nécessité de coordonner leurs calendriers.

4.2. Le retour d'expérience des structures accompagnées

Présentation des 18 structures répondantes

Afin de compléter le bilan de la saison 2025-2026, le questionnaire « Bilan 2025-2026 – Votre retour d'expérience sur la démarche CGEAC » a été adressé aux structures accompagnées dans le cadre de la Convention de Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle.

Au total, **18 structures ont répondu à ce questionnaire**. Issues de différents secteurs - éducatif, culturel, associatif et médico-social - et réparties sur plusieurs communes du Pays Sud Toulousain, elles apportent des regards complémentaires sur leur expérience de la démarche.

Les 18 structures répondantes sont les suivantes :

- **ALAE de Bérat maternel ;**
- **MJC du Lherm ;**
- **ALAE de Bérat ;**
- **ALAE de Poucharramet ;**
- **ALAE Croix de l'Olivier, à Cazères ;**
- **ALAE de Mondavezan ;**
- **ALAE des Capucins, à Cazères-sur-Garonne ;**
- **Collège Stella Blandy de Montesquieu-Volvestre ;**
- **SAU 31, à Lavelanet-de-Comminges ;**
- **EPHAD d'Auterive ;**
- **Espace culturel Angonia à Martres-Tolosane ;**
- **Médiathèque de Lafitte-Vigordane ;**
- **Médiathèque de Saint-Julien-sur-Garonne ;**
- **Médiathèque de Carbonne ;**
- **TER Volvestre ;**
- **Collège Pierre et Marie Curie du Fousseret ;**
- **Médiathèque de Cazères ;**
- **Médiathèque de Longages.**

Leurs réponses permettent d'aborder leur perception de la CGEAC, les apports des projets pour leurs publics et leurs équipes, ainsi que les attentes et les besoins exprimés pour la poursuite de la démarche.

Leur perception et leur expérience de la démarche CGEAC

Les témoignages recueillis font ressortir des expériences positives et des moments marquants, aussi bien pour les équipes que pour les publics.

Les structures mettent également en avant l'importance de proposer des interventions directement dans leurs locaux, de bénéficier d'un accompagnement adapté et de pouvoir s'appuyer sur des projets déjà construits avec les artistes et les coordinateurs.

Les apports identifiés et les effets perçus

Les réponses montrent que la CGEAC contribue à renforcer la place de la culture dans les structures participantes. Les répondants soulignent notamment la curiosité des publics, leur plaisir à participer et leur découverte de nouvelles pratiques artistiques.

Plusieurs témoignages font état d'effets particulièrement significatifs sur les enfants et les jeunes : certains élèves habituellement peu investis dans les apprentissages se sont montrés motivés, persévérants et impliqués dans les différentes étapes du projet. Les équipes ont ainsi pu découvrir leurs élèves sous un autre jour et observer des compétences qui s'expriment moins dans les situations habituelles.

Les projets favorisent également les échanges entre participants, familles, équipes professionnelles et artistes. Certains ont permis de nouvelles rencontres entre structures ou une meilleure connaissance des ressources culturelles du territoire. Toutefois, ces effets sur les coopérations ne sont pas systématiques : certaines structures indiquent ne pas avoir développé de nouvelles relations à la suite de leur participation.

Les attentes et les besoins pour la suite

Plusieurs besoins ressortent des témoignages :

- **Faciliter l'accès aux projets,** grâce à un accompagnement dans leur organisation et à une prise en charge des principaux aspects artistiques et matériels.
- **Maintenir des propositions adaptées aux publics et aux structures,** en tenant compte de leurs contraintes et de leurs objectifs.
- **Renforcer les mises en relation,** afin de faciliter la rencontre avec les artistes et le développement de partenariats locaux.
- **Poursuivre la diversification des propositions artistiques,** pour permettre à davantage de publics de découvrir des œuvres et des pratiques nouvelles.

Les témoignages montrent enfin que l'accompagnement et la confiance jouent un rôle important dans l'engagement des structures. La recommandation d'un projet par un acteur territorial reconnu, la simplicité de sa mise en œuvre et la limitation de la charge de travail supplémentaire peuvent lever certaines hésitations.

En conclusion, les retours des structures accompagnées confirment l'intérêt de la CGEAC pour favoriser l'accès à la culture, enrichir les pratiques professionnelles et proposer aux publics des expériences artistiques qui transforment leur regard sur eux-mêmes et sur les autres. Ils soulignent l'importance de poursuivre un accompagnement de proximité, adapté aux réalités du territoire et aux capacités de chaque structure.

4.3. Synthèse transversale : enseignements du bilan

Au-delà des actions réalisées et des publics rencontrés, la saison 2025-2026 permet de mieux comprendre les effets de la Convention pour la Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle (CGEAC) sur le territoire du Pays Sud Toulousain. **Les expériences menées mettent en évidence l'intérêt de la démarche pour favoriser les rencontres artistiques, développer les coopérations locales et faire évoluer les pratiques des professionnels.**

Les bilans des six acteurs culturels, complétés par les retours des structures impliquées dans la démarche, permettent de prendre du recul sur les expériences vécues, d'identifier les conditions qui favorisent la réussite des projets et de préciser les besoins exprimés par les professionnels.
Plusieurs enseignements se dégagent de cette année : **l'expérience artistique favorise la découverte et l'expression, les projets permettent de renouveler les regards et les pratiques, tandis que les partenariats contribuent progressivement à structurer une dynamique culturelle territoriale.** Ces avancées restent néanmoins liées à des conditions essentielles : le temps de préparation, la qualité de l'accompagnement, les moyens disponibles et la continuité des collaborations.

Les effets des projets sur les publics et les professionnels

Les témoignages recueillis soulignent la capacité des projets artistiques à révéler des compétences et des qualités parfois peu visibles dans les situations habituelles. Chez les enfants et les jeunes, les expériences menées favorisent notamment la curiosité, la confiance, l'expression, la persévérance et la coopération. Elles permettent également aux professionnels de porter un regard différent sur les personnes qu'ils accompagnent.

Le témoignage de Céline Léon, coordinatrice du TER Volvestre, à la suite du projet accompagné par PAHLM, illustre particulièrement cet apport :

« Le projet était très bien préparé et organisé (merci à PAHLM). Pour les enseignants, il a aussi constitué une bouffée d'air frais : sortir de la routine, lâcher un peu la recherche de contrôle, parfois épuisante. Et surtout, il a permis de regarder nos élèves autrement, de les voir capables de motivation, d'investissement, de travail, de persévérance et de coopération, de révéler des compétences et des qualités que les situations scolaires ordinaires ne permettent pas toujours de faire émerger. Enfin, après le projet, reste le souvenir de cette expérience commune et sensible qui apporte une autre dynamique dans les relations et le rapport à l'enseignement et à l'apprentissage. »
TER Volvestre – École élémentaire, à la suite du projet artistique accompagné par PAHLM.

Ces effets concernent également les publics adultes et les personnes accompagnées dans les établissements sociaux et médico-sociaux. Le projet Pianolala, porté par Marin Bonazzi, témoigne notamment de la capacité de la musique à toucher des publics aux profils variés.

« L'effet bénéfique de la musique et de l'interprétation sur tous les publics est remarquable. Que les personnes soient en pleine capacité cognitive ou présentent des troubles cognitifs, tous les résidents ont réagi positivement, tant l'interprétation était captivante. » EHPAD d'Auterive, dans le cadre du projet Pianolala porté par Marin Bonazzi.

Le retour du SAU31 souligne également l'importance de proposer les interventions au plus près des publics et de soigner leurs conditions d'accueil.
« Le fait que les ateliers aient lieu au sein de notre structure était important pour eux. Le jour du spectacle, le fait qu'ils aient des places attitrées était marquant pour eux. »
SAU31 – Lavelanet-de-Comminges, dans le cadre du projet Pianolala porté par Marin Bonazzi.
Ce témoignage souligne l'importance de proposer des actions culturelles au plus près des publics, dans un environnement familier et rassurant. Il montre également que l'attention portée aux conditions d'accueil et à la place accordée à chacun contribue pleinement à l'expérience artistique.

Une dynamique de coopération qui se développe
La CGEAC favorise la rencontre entre des acteurs qui ne travaillent pas nécessairement ensemble au quotidien : artistes, collectivités, établissements scolaires, accueils de loisirs, médiathèques, associations et structures médico-sociales.

Les expériences de la saison illustrent la diversité de ces coopérations : rencontres musicales entre l'EMILA et le Conservatoire de Monzón, projets intergénérationnels portés par PAHLM, partenariats développés par la Compagnie Elefanto ou encore collaborations entre les structures culturelles et les collectivités.

La démarche favorise également une évolution des pratiques professionnelles. Les structures découvrent de nouvelles propositions artistiques, expérimentent d'autres modalités d'accompagnement et intègrent progressivement davantage l'EAC dans leurs projets. Pour les acteurs culturels, ces expériences renforcent la connaissance des publics et des réalités des structures.

Toutefois, ces coopérations nécessitent un accompagnement dans la durée. **Plusieurs acteurs soulignent l'importance du rôle du Pays Sud Toulousain dans la mise en relation, l'identification des partenaires et la construction des projets.**

Les points de vigilance et les axes d'amélioration

Plusieurs points de vigilance ressortent des expériences et échanges menées :

Le temps de préparation, de coordination et de consolidation des projets : la co-construction demande une anticipation importante, une disponibilité des équipes et un suivi régulier des partenariats. **Les retours des acteurs soulignent également l'importance de donner du temps aux projets** : au-delà des interventions elles-mêmes, leur qualité repose sur la préparation, la co-construction et la possibilité de tirer des enseignements communs pour envisager des prolongements. **L'objectif n'est pas nécessairement de multiplier les actions, mais de consolider les relations nouées en s'appuyant sur les dynamiques locales existantes.**

La mobilité et l'accès aux lieux culturels : la mobilité constitue un frein majeur à la démocratisation culturelle en milieu rural. Ces obstacles concernent particulièrement les jeunes, les publics accompagnés par des structures sociales ou médico-sociales et les personnes éloignées des équipements culturels. **Les besoins de transport, notamment par bus ou minibus, doivent être anticipés dès la conception des projets afin de permettre aux publics de rejoindre les lieux d'intervention et d'accéder aux spectacles dans de bonnes conditions.**

La mobilisation des familles et des publics éloignés de l'offre culturelle : la participation des familles reste difficile à susciter. Pour favoriser leur implication, il apparaît pertinent de s'appuyer sur des événements déjà ancrés dans la vie locale, tels que le carnaval ou les rendez-vous associatifs, afin de créer des points d'entrée accessibles et familiers vers les projets artistiques.

La mise en réseau et la visibilité des ressources : les propositions convergent vers un même objectif : faciliter l'interconnaissance, aider les porteurs de projets à identifier les partenaires pertinents et renforcer la circulation de l'information à l'échelle du Pays Sud Toulousain. En ce sens, les formations « Culture Tour » constituent de bons leviers. **La CGEAC confirme ici sa valeur comme outil de mise en relation et de coopération entre les artistes, les équipes éducatives, les collectivités et les acteurs culturels du territoire.**

Les moyens humains et financiers et l'adaptation des dispositifs : les acteurs expriment le besoin de mieux prendre en compte le temps consacré à la conception, à la coordination, à la communication et au suivi des projets. **Les interventions doivent également être adaptées aux réalités des structures d'accueil : construire des formats compatibles avec leurs contraintes**.

L'articulation entre ateliers, diffusion artistique et création : plusieurs acteurs soulignent l'intérêt de mieux relier les temps de pratique artistique et les rencontres avec les œuvres.

Programmer les spectacles plus tôt dans l'année, idéalement au printemps, faciliterait la mobilisation des établissements et des participants. Par ailleurs, les projets menés dans le cadre de la CGEAC peuvent nourrir directement la recherche et la création des artistes : cette dynamique réciproque, où les rencontres avec les publics enrichissent la création et où celle-ci renouvelle les propositions d'EAC, mérite d'être encouragée.

L'accueil de la parole sensible et la protection des publics : les interventions artistiques, notamment lorsqu'elles mobilisent le corps, les émotions ou la relation à un artiste extérieur au cadre habituel, peuvent créer des conditions différentes de prise de parole chez les enfants et les jeunes. Elles peuvent faire émerger des situations ou des paroles sensibles. **Il convient donc de renforcer l'attention portée à l'accueil de ces paroles, à l'adoption de postures adaptées et à l'identification des professionnels et des procédures vers lesquels se tourner lorsqu'une situation préoccupante est révélée.** La mise à disposition de ressources spécialisées et de repères partagés constituerait un appui utile pour les artistes intervenant auprès des jeunes publics.

La continuité des projets et la pérennisation des partenariats : plusieurs acteurs expriment le souhait de prolonger les collaborations engagées et de leur donner davantage de temps pour se consolider. Ces perspectives rappellent que la réussite d'une démarche territoriale d'EAC ne se mesure pas uniquement au nombre d'actions réalisées sur une saison. Elle repose également sur **la capacité à prolonger les expériences, à accompagner les partenaires dans la durée et à transformer les projets en leviers de développement culturel pour le territoire.**

En synthèse

Le bilan 2025-2026 confirme le rôle de **la CGEAC comme levier de développement de l'éducation artistique et culturelle sur le Pays Sud Toulousain.** Les expériences menées témoignent de ses effets sur les publics, de l'évolution des pratiques professionnelles et du développement de coopérations entre des acteurs issus de différents secteurs.

Pour les prochaines années, l'enjeu pourra être de poursuivre cette dynamique **en renforçant l'accompagnement de proximité, la mise en réseau des partenaires et les moyens consacrés à la préparation et à la coordination des projets.** Il s'agira également de favoriser **la continuité des collaborations, de mieux prendre en compte les contraintes de mobilité et d'adapter les propositions aux réalités du territoire et des publics.**

Au-delà des actions réalisées, l**a CGEAC contribue progressivement à faire émerger une culture commune de la coopération et de l'éducation artistique et culturelle.** L'enjeu est désormais de consolider cette dynamique **pour inscrire durablement la rencontre avec les œuvres, la pratique artistique et l'accès à la culture dans la vie des habitants et des structures du Pays Sud Toulousain.**

5. Annexes

Annexe 1 - Questionnaire vierge « Bilan moral des acteurs de la CGEAC 2025-2026 »

Votre intervention - Nom - Structure - Fonction

Votre année en quelques mots

Si vous deviez résumer cette année en trois mots...

Pouvez-vous décrire une action, un projet ou une rencontre qui, selon vous, illustre le mieux votre année au sein de la CGEAC ? Qu'est-ce qui en fait un moment marquant ?

Les effets observés

Avez-vous observé des évolutions ?

Si oui, laquelle ?

Selon vous, quels effets ont été les plus significatifs ?

Avez-vous constaté une évolution des relations ou des collaborations avec d'autres acteurs du territoire ?

Pouvez-vous donner un ou plusieurs exemples ?

Les facteurs de réussite

Quels éléments ont, selon vous, le plus contribué à la réussite des projets cette année ?

Quels partenariats ou modes de coopération vous semblent les plus prometteurs pour poursuivre cette dynamique ?

Les difficultés rencontrées

Quels freins avez-vous rencontrés ?

Quels autres freins ?

Parmi ces difficultés, laquelle vous semble aujourd'hui la plus importante ?

Pourquoi ?

Votre évolution au sein de la démarche

Avez-vous développé de nouvelles compétences ou pratiques ?

En quoi la CGEAC a-t-elle fait évoluer votre manière de travailler ?

Vos réflexions pour la suite

Selon vous, quels sont aujourd'hui les principaux besoins du territoire en matière d'Éducation Artistique et Culturelle ?

Si vous pouviez faire évoluer un aspect de la démarche pour les années à venir, lequel choisiriez-vous ?

Quels moyens ou évolutions permettraient selon vous de renforcer cette dynamique territoriale ?

Votre regard sur la démarche

Avec le recul, quel est le principal enseignement que vous retenez de cette année au sein de la CGEAC ?

Selon vous, qu'est-ce que la CGEAC apporte aujourd'hui au territoire ?

Si vous deviez convaincre un élu ou un partenaire de poursuivre cette démarche, quel message souhaiteriez-vous lui transmettre ?

Souhaitez-vous partager un dernier commentaire ou une idée qui n'aurait pas été abordé(e) dans ce questionnaire ?

Annexe 2 - Questionnaire vierge – Bilan 2025-2026 : retour d'expérience des structures accompagnées

Votre structure
Nom de la structure
Type de structure
Quel acteur de la CGEAC a accompagné votre structure ?

Votre projet et l'accompagnement
Avant cet accompagnement, votre structure développait-elle déjà des projets artistiques ou culturels?
L'accompagnement proposé s'est-il inscrit en cohérence avec le projet de votre structure ?
De quelle manière cet accompagnement a-t-il contribué au projet de votre structure ?

Les apports du projet pour votre structure
Selon vous, quels ont été les principaux apports du projet accompagné ?
Y a-t-il une action, une rencontre ou un moment particulièrement marquant que vous souhaiteriez partager ?

Les dynamiques de coopération
À la suite de cet accompagnement, avez-vous développé de nouvelles relations avec d'autres acteurs du territoire ?

Les perspectives
Souhaiteriez-vous développer d'autres projets de ce type au sein de votre structure ?
Quels types de projets ou de dynamiques souhaiteriez-vous développer à l'avenir ?
De quoi votre structure aurait-elle besoin pour poursuivre ou développer cette dynamique ?

Votre regard sur la démarche
Pensez-vous que cette démarche a contribué à renforcer la place de la culture dans votre structure ?
Si vous deviez partager votre expérience avec une structure qui hésite à s'engager dans une démarche similaire, que lui diriez-vous ?
Quel message ou quelle suggestion souhaiteriez-vous transmettre pour faire évoluer cette démarche ?

Annexe 3 - Tableau détaillé des actions culturelles par commune et par acteur culturel.

TERRITOIRE D'INTERVENTION	COMMUNE	NB D'ACTION ATELIER	NB DE DIFF ARTISTIQUE	Total actions	ACTEURS CULTURELS
CCV	Rieux-Volvestre	1		1	CIE ELEFANTO
CCV	Rieux-Volvestre	1		1	
CCV	Rieux-Volvestre	1		1	
CCV	Latrape	1		1	
CCV	Montbrun-Bocage	1		1	
CCBA	Miremont	1		1	
CCBA	Miremont		1	1	
CCV	Montesquieu-Volvestre	1		1	
CCV	Montesquieu-Volvestre		1	1	
CCV	Montesquieu-Volvestre		1	1	
CCV	Rieux-Volvestre	1		1	MARIN MARIN
CCBA	Auterive		1	1	
CCBA	Auterive	2		2	
CCBA	Auterive	4		4	
CCCG	Le Fousseret		1	1	
CCCG	Lavelanet-de-Comminges	2		2	
CCBA	Cintegabelle		1	1	
CCBA	Cintegabelle			0	
CCBA	Auterive		1	1	
CCBA	Auterive	2		2	
CCBA	Venerque		1	1	
CCBA	Grépiac		2	2	
CCBA	Grépiac	3		3	
CCV	Longages	4	1	5	PAHLM
CCV	Longages	6		6	
CCCG	Cazères	5	1	6	
CCCG	Cazères	1		1	
CCCG	Cazères	1		1	
CCCG	Martres-Tolosane			0	
CCV	Salles-sur-Garonne	2	1	3	
CCV	Salles-sur-Garonne	8		8	
CCV	Saint-Julien-sur-Garonne	2	1	3	
CCV	Saint-Julien-sur-Garonne	6		6	
CCV	Carbonne	1	1	2	
CCV	Carbonne	9		9	
CCV	Lafitte-Vigordane	3	1	4	
CCV	Lafitte-Vigordane	8		8	
CCV	Mauzac	3	1	4	
CCV	Mauzac	4		4	
CCV	Mauzac	2		2	
CCBA	Lagardelle-sur-Lèze	1	1	2	
CCBA	Lagardelle-sur-Lèze	9		9	
CCCG	Bérat	1		1	Communauté de Communes Cœur de Garonne
CCCG	Labastide-Clermont	1		1	
CCCG	Bérat	1		1	
CCCG	Martres-Tolosane	1		1	
CCCG	Boussens	1		1	
CCCG	Martres-Tolosane	1		1	
CCCG	Bérat		1	1	
CCCG	Boussens	1		1	
CCCG	Le Fousseret	1		1	
CCCG	Poucharramet	1		1	
CCCG	Le Fousseret	4		4	
CCCG	Boussens	4		4	
CCCG	Poucharramet	4		4	
CCCG	Cazères		1	1	
CCCG	Bérat	1		1	
CCCG	Cazères	1		1	
CCCG	Le Fousseret	1		1	
CCCG	Martres-Tolosane	1		1	
CCBA	Auterive	3		3	EMILA
CCBA	Auterive		1	1	
CCBA	Auterive		1	1	
CCBA	Auterive		1	1	
CCCG	Lavelanet-de-Comminges	1		1	ANGONIA - CIE MOUVEMENTS MIGRATEURS
CCCG	Cazères		1	1	
CCBA	Cintegabelle		1	1	
CCCG	Cazères	2		2	
CCCG	Cazères		1	1	
CCCG	Cazères	1		1	
CCCG	Cazères	4		4	
CCCG	Cazères		1	1	
CCCG	Cazères	2		2	
CCCG	Cazères	3		3	
CCCG	Le Fousseret	2		2	
CCCG	Le Fousseret		1	1	
CCCG	Martres-Tolosane		1	1	
		139	29	168	

Contacts

Acteurs culturels engagés dans la : Convention de Généralisation de l'Education Artistique et Culturelle

Marin Bonazzi - Association Cachalot Mécanique
Directeur artistique
marin.bonazzi@gmail.com

Viola Ferraris et Cristobal Pereira Ber - Cie Elefanto
Directeurs artistiques
cie.elefanto@gmail.com

Communauté de Communes Coeur de Garonne - Audrey Boschung
Chargée de mission culture
Communauté de Communes Coeur de Garonne
a.boschung@cc-coeurdegaronne.fr

Communauté de Communes du Bassin Auterivain - Pierre Magar
Directeur d'EMILA
Communauté de Communes du Bassin Auterivain
emila.direction@ccba31.fr

Mathieu Nieto - Compagnie Mouvements Migrateurs
Directeur artistique
mouvementsmigrateurs@gmail.com
&
Julien Menaspa - Angonia - Mairie de Martres-Tolosane
Directeur d'Angonia, Espace Culturel de Martres-Tolosane

Carl Hurtin - PAHLM
Directeur artistique
hurtincarl@gmail.com

Bastien Hô
Président
Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du
Pays Sud Toulousain

René Marchand
Vice-Président Cohésion et équilibre territorial, mutualisation
Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du
Pays Sud Toulousain

Cynthia Sanchez
Chargée de mission Culture et Communication
Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du
Pays Sud Toulousain
05 61 97 73 11
culture@payssudtoulousain.fr

www.culturesudtoulousain.fr
www.payssudtoulousain.fr